

Lettre ouverte au Président de Paris X

(sur les agissements de M. Wetzel,
Maire de Sartrouville et membre du CEVU)

Le 15 avril 1991, suite aux déclarations de M. Laurent Wetzel relatives aux événements de Sartrouville, le C.E.V.U. (Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire) de Paris X-Nanterre adoptait la motion suivante:

«Eu égard aux valeurs que l'Université a pour mission de promouvoir, étant donné l'attitude que Monsieur Laurent Wetzel, Maire de Sartrouville, a adoptée à l'occasion des événements dramatiques qui sont survenus récemment dans sa commune, les membres du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire s'émouvent de sa présence au sein d'une institution poly-ethnique et pluri-culturelle telle que la nôtre et demandent au Conseil Général des Yvelines de désigner pour le représenter une personnalité incontestable»

Le Conseil Général des Yvelines n'en ayant pas tenu compte, M. Wetzel, avec le concours actif de l'UNI, était présent à la première réunion du C.E.V.U. de l'année, le 7 octobre dernier. «Atteint, disait-il, dans son honneur et sa dignité», M. Wetzel souhaitait se défendre. Après avoir longuement décliné ses divers grades universitaires, il entama un exposé sur la politique d'immigration comme s'il se trouvait à l'Assemblée Nationale.

Au vu des réactions sceptiques, voire franchement désapprobatrices, de l'auditoire, M. Wetzel perdit son sang-froid. Prenant successivement à parti les élus de l'AGEN-UNEF, puis deux enseignants: MM. Burgel et Vincent, enfin le C.E.V.U. dans son ensemble, M. Wetzel proféra un nombre impressionnant d'injures d'où surnageaient pêle-mêle les qualificatifs d'«imbéciles», de «nullités», de «tas d'ordures». Il faut selon lui commencer par «démarchiser l'Université» (thème de campagne actuel du F.N.) dont vous n'êtes, M. le Président, que le «lâche» représentant.

Sans commentaire.

Mais ne voilà-t-il pas qu'à la deuxième réunion du C.E.V.U., le 21 octobre, M. Wetzel prenait place tranquillement à la table du Conseil. Suite à une lettre de la Présidence de l'Université, qui plus est: alors qu'aucune excuse publique n'a été faite.

Les élus étudiants unanimes (AGEN-UNEF, UNEF-ID, Lame de Fond, Forum 90) - à l'exception de l'UNI bien sûr - ainsi que M. Burgel ont refusé de se prêter à cette mascarade, de se laisser insulter sans rien dire, de donner libre cours à l'expression d'idées alimentant la haine raciale.

Ils n'ont fait, M. le Président, que se conformer à la motion même du C.E.V.U. en date du 15 avril 1991.

Quant à l'AGEN-UNEF - et c'est le sentiment des autres organisations citées plus haut, et de M. Burgel - nous refuserons désormais de siéger au C.E.V.U. tant que M. Wetzel y sera.

En outre, il nous paraît choquant que la Présidence se complaise à voir son autorité bafouée, son Président insulté - et M. Wetzel invité à renouveler ce genre de comportement.

Devant la montée dangereuse des idées du Front National, que M. Wetzel et certaines personnalités d'autres formations politiques dites de «la droite traditionnelle» n'hésitent plus à reprendre à leur compte, la passivité devient criminelle.

C'est pourquoi, M. le Président, nous réitérons notre demande pour que:

1 - la motion du C.E.V.U. du 15 avril soit appliquée - quelles que puissent être les conséquences qu'il en résultera sur nos relations avec le Conseil Général des Yvelines et leurs implications financières;

2 - le Procès-verbal du C.E.V.U. du 7 octobre 1991 publie l'intégralité des débats, tels qu'ils ont été enregistrés - il s'agit de mettre en lumière les agissements inqualifiables, qui enfreignent la loi, d'un élu de la nation;

3 - vous engagiez les poursuites judiciaires adaptées aux circonstances à l'encontre de M. Wetzel, à la suite des propos qu'il a tenus sur votre compte ET sur celui d'une institution que vous présidez.

Veuillez agréer, M. le Président, l'expression de notre considération,

Les Elus aux CA, CEVU, CS de l'AGEN-UNEF.

| NOM | PRENOM | QUALITE | SIGNATURE |
|-----|--------|---------|-----------|
| | | | |

à retourner au local F-307 (bâtiment F, 3^e étage, local F307)

L'EXTREME DROITE A PARIS X

Sur leurs affiches sauvagement collées, l'UNI annonçait: "PC-PS, le crépuscule des dinosaures", un peu plus tard dans leurs tracts, il nous caricaturait sous les traits de dinosaure, et après consultation de l'oracle prophétisait l'unimania.

Quelques précisions s'imposent, les dinosaures étaient des animaux très répandus de l'ère secondaire. Nous vivons actuellement dans l'ère quaternaire et tous les spécimens de dinosaure apparaissant dans les mauvais films fantastiques sont, de l'avis unanime de tous les spécialistes de préhistoire naturelle, des faux. Voilà, pour ce qui est des reptiles fossiles que l'UNI croit voir partout.

Maintenant "l'unimania", pour ceux qui ne comprennent pas le sens de ce mot, nous avons fait nous même des recherches dans le dictionnaire. Un unimaniaque est un adhérent ou un sympathisant de l'UNI atteint de "mania" ce qui en bas latin signifie "folie caractérisée par l'exaltation, le trouble de l'humeur, l'incohérence des idées" dicit le petit robert, en 1750 le sens se précise: "une habitude bizarre ou tyrannique souvent agaçante ou ridicule". En bref, il n'y a pas lieu de se vanter d'être atteint d'une telle pathologie.

On pourrait ironiser longuement sur les travers ridicules de l'UNI. Mais donner de cette association une image risible comporte le danger de ne pas bien rendre compte de ce qu'elle est; leurs idées aussi bien que leurs méthodes révèlent l'organisation fasciste. Preuve en est "les barres de fer, les bases de base-ball et les divers objets contendants" (voir le procès-verbal du C.A) découvert par les vigiles dans le local de l'UNI.

Par la présence de M. Wetzel (Maire CDS de Sartrouville et représentant du conseil des Yvelines au C.E.V.U), cette logique d'intolérance et de mépris siège au coeur des instances les plus importantes de l'Université.

Les insultes qui suivent sont toutes extraites du procès verbal du C.E.V.U. du 7 octobre 1991:

-(M. Wetzel s'adresse à Melle Bucher - membre du C.E.V.U. - collègue étudiant)

- "qu'est-ce que cela veut dire, dites-vous?" Si vous ne comprenez rien, je ne peux pas rectifier la morphologie de votre malheureux cerveau. Essayez de comprendre!"

- (M. Wetzel s'adresse à M. Vincent, Vice-président délégué aux affaires culturelles, à la documentation et au handicap)
"Vous aussi, vous avez l'air un imbécile, l'homme, en bleu, ce petit sourire stupide, que vous avez!"

- M. Wetzel: Je vous en prie, je désireais être écouté avec la considération qu'appelle la gravité de mon propos. Je vous en prie calmez-vous!

(A l'encontre de M. Burgel) Calmez-vous, j'ai écouté vos cours à l'Ecole Normale, vous étiez une nullité; je tiens à continuer cette explication. Quand on est un professeur nul, on ne se permet pas de couper un professeur qui a de la valeur. Allez, vous m'avez fait perdre du temps, quand je préparais l'agrégation,.... d'ailleurs vous êtes un nul, un lâche, tout le monde le sait que vous fuyez!

Immédiatement après l'interruption de la séance, M. Wetzel s'est précipité en direction du président, puis, pendant une dizaine de minutes, avançant tantôt sur l'un tantôt sur l'autre, a: